



## Championnat de la Fédération Wallonie-Bruxelles des rallyes-sprints

Rallye-sprint Villersois, le 14 novembre 2021

**Jonas Langenakens (Division 4) et Jérôme Linchamps (Divisions 1-2-3) à la conclusion ! Christophe Daco et Sergio Pezzetti impériaux chez les ancêtres.**

**Finale du championnat communautaire de la spécialité, le Rallye-Sprint Villersois a consacré ses champions 2020-2021 avec Jordy Rousselet (D4), Philippe Brion (D1-2-3), Christophe Leclercq (PH Classic) et Christophe Le Nouvel (PH/SR, absent et déjà titré précédemment). Ce ne sont toutefois pas eux qui ont animé la course aux avant-postes, laissant ce soin à d'autres invités de qualité.**

Avec 118 concurrents au départ, l'épreuve basée à Villers-le-Bouillet avait fait le plein, même si l'organisateur déplorait pourtant 24 forfaits: « *La crise sanitaire a frappé par-là avec une moitié de ces défections à attribuer au manque de disponibilité de pièces pour plusieurs concurrents qui n'ont pu réparer leur voiture à temps et une autre moitié de ceux-ci tout simplement affectée par ce satané virus. Nous sommes toutefois satisfaits du déroulement de notre épreuve puisque les 4 passages ont pu être effectués en dépit de quelques incidents ayant émaillé la matinée* », expliquait Joseph Jadot, Président du Motor Club Hannutois.

Parmi ces faits de course, il en était un qui aurait pu avoir des conséquences importantes pour le nouveau champion au sein des divisions 1-2-3 (pneus de tourisme obligatoires), l'expérimenté Philippe Brion et qui tient au revers de la médaille lorsque les spéciales sont organisées sous forme de « show » où les concurrents plus rapides peuvent parfois rattraper d'autres participants qui le sont moins : « *Au 2<sup>ème</sup> passage, je suis revenu sur un concurrent plus lent juste après un sommet. Lui avait déjà entamé son freinage alors que moi j'allais seulement le faire. J'ai tenté de l'éviter mais il y avait de la boue à droite et ma voiture a glissé avant de percuter la sienne et de nous envoyer tous les 2 dans le décor. Plus de peur que de mal physiquement parlant. J'ai quelques frais sur mon auto mais la sienne est détruite. J'en suis vraiment navré et j'aurais évidemment préféré fêter mon titre de tout autre manière* », relatait le pilote de la célèbre VW Polo GT Coupé. Heureusement pour lui, le seul rival pouvant encore mathématiquement le priver du sacre ne parvenait pas à marquer assez de points pour le déborder au classement final du championnat.

Au sein de ces divisions 1-2-3, Geoffroy Vecoven appliquait sa tactique habituelle, à savoir cueillir ses rivaux à froid en profitant de sa connaissance du terrain et de sa voiture. Une tâche dont le pilote de la VW Golf 2 GTi 16v s'acquittait à la perfection en s'adjugeant les 2 premiers meilleurs temps avant d'être ensuite trahi par sa mécanique. Tout profit pour son plus proche poursuivant, Jérôme Linchamps (Peugeot 206 RC), qui reprenait le flambeau jusqu'à l'arrivée qu'il atteignait en vainqueur indiscutable avec une demi-minute d'avance sur Corentin Tordeurs (Renault Clio RS). La dernière marche du podium revenait à Benoit

**Association Sportive Automobile Francophone (085/27.14.60)  
Résultats complets et informations: [www.asaf.be](http://www.asaf.be)**



Piccinini, habitué des lieux. Cet ancien lauréat de l'épreuve en 2011 disposait pour l'occasion d'une Peugeot 206 RC. Derrière le trio de tête, Alain Daco brillait à nouveau en classe 6 sur sa version Gr.N de la Renault Clio RS. Il précédait le Germanophone Nicolaus Felten et sa toujours originale Mitsubishi Colt. Pour ses débuts en Ford Fiesta, Nicolas Vanderweerde (6<sup>ème</sup>) dominait une classe 9 pourtant bien relevée et devançait au classement général ses rivaux directs qu'étaient, dans l'ordre, le local Pierre Fabry (Citroën C2-R2), Marvin Chamberlain (Peugeot 106 GTi), Antonin Marissal (Opel Corsa GSi), Jérôme Pirotte (Citroën C2) et Johan Jalet, cette-fois dans le baquet de gauche au volant d'une autre Citroën C2, qui échouait donc aux portes du top 10.

Dans les autres catégories, Michaël Pirnay ne pouvait priver Philippe Brion du titre malgré une belle 13<sup>ème</sup> place doublée d'une victoire en classe 8 sur son inusable Citroën AX GTi. Il devançait au classement Kylian Debroux (14<sup>ème</sup>) qui enchaîne désormais les succès de catégorie au volant de sa Honda Civic de classe 5. La classe 4 était cette fois très animée avec un mano à mano entre les Suzuki Swift GTi d'Yves Fabry et Valentin Soupart qui tournait à l'avantage du premier pour 8". Les 2 pilotes se classant respectivement 21<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup> du classement général. Deux rangs derrière, François Barbé (24<sup>ème</sup>) imposait largement sa BMW 325i en classe 11. Enfin, en classe 2, la famille Fréhisse (Renault Clio 3RS) s'en allait cueillir une nouvelle victoire de catégorie tout en concluant au 34<sup>ème</sup> rang final.

En Division 4 (voitures de haute cylindrée et/ou équipées de pneus de compétition), la lutte promettait d'être animée entre un trio de pilotes qui, sur le papier, se détachait nettement du lot à la lecture de la liste des engagés. De fait, Jonas Langenakens, Mélissa Debackere et Maxime Potty allaient se tirer la bourre la journée durant. Appliquant la même technique que Vecoven en D1-2-3, Jonas Langenakens partait le plus vite avec sa Mitsubishi Lancer Evo7 qu'il connaît sur le bout des pneus. Plus chanceux que le pauvre Vecoven, il se ménageait une marge d'avance minimale et parvenait à conserver les rênes de l'épreuve jusqu'à son terme : *« C'est génial de pouvoir s'imposer devant deux bolides de la catégorie Rally2/R5. Mon fils fait du cyclisme en compétition et j'ai désormais beaucoup moins de temps pour disputer des épreuves nationales, je viens donc prendre mon pied en régional lorsque j'ai un dimanche de libre »*, confiait-il avant l'ultime rentrée au parc fermé. Gênée, elle aussi, par un autre concurrent lors des passages matinaux, Mélissa Debackere se vengeait en signant ensuite le meilleur chrono du jour et en débordant Maxime Potty, toutefois satisfait de son podium final dans cette course à la saveur particulière pour lui puisque le centre de l'épreuve se tenait au sein des installations de l'entreprise familiale.

Quatrième, Johnny Poelmans rangeait sa Mitsubishi Lancer Evo10 au pied du podium final devant l'autre Mitsubishi Lancer Evo (dans sa neuvième déclinaison celle-là) de François Ferette dont la 5<sup>ème</sup> place finale ne suffisait pas à lui offrir la couronne qui tombait dans l'escarcelle de Jordy Rousselet avec un scénario hélas un peu similaire à celui de son homologue en D1-2-3 : *« Nous sommes sortis de la route dans le 2<sup>ème</sup> passage mais, visiblement, cela ne nous a pas porté préjudice dans l'obtention du titre. Cette épreuve ne*



me réussit décidément pas puisque j'avais vécu la même mésaventure en 2017 sauf que cette fois-là j'y avais laissé s'échapper le titre. C'est donc déjà mieux », confiait le nouveau champion qui s'alignera au Rallye-Sprint de Thirimont dans 2 semaines avec la VW Golf de son copilote afin de préserver aussi son leadership au championnat hennuyer de la spécialité et ainsi tenter la passe de deux, belle preuve de jusqu'au boutisme ! Enfin, septième du classement, Johan Van Den Dries ravissait la classe 13 au volant de sa nouvelle Peugeot 208 Rally4 dont il se montrait totalement satisfait tandis que, 2 places derrière, Jean-Michel Dumont (9<sup>ème</sup>) imposait sa Ford Fiesta R2 en classe 12.

Du côté des véhicules historiques, si Christophe Daco perdait beaucoup de temps au matin en commettant un tout droit, le pilote de la Ford Escort MK2 s'appliquait ensuite à remonter un à un tous ses adversaires, profitant aussi de la vague d'abandons affectant la catégorie « Classic » où les retraits conjugués d'Emile Tollet et Philippe Hellings lui facilitaient la tâche. Il s'imposait devant les voitures sœurs de Frédéric Souris et Arnaud Delchambre alors qu'au pied du podium, Christophe Leclercq pouvait fêter dignement son titre de champion sur sa BMW 320i E21. En « SR », où se retrouvent les véhicules modifiés et/ou produits entre 1983 et 1988, Sergio Pezzetti signait une nouvelle victoire convaincante, deux semaines après son premier succès du JMC Rallye sur sa Peugeot 205 GTi 1.9L ayant tourné comme une horloge.

## FICHE TECHNIQUE

### Septième manche du Championnat FWB des Rallyes-sprints 2020-2021

**Inscrits:** 142

**Partants:** 118

**Classés:** 85

**Météo:** faibles pluies par intermittence

**Principaux abandons :** Benoit Gillot, Emile Tollet, Guy Wauthier, Laurent Cravillon (roue arrachée), Philippe Brion (sortie) Geoffrey Vecoven, Eric Nandrin

**Classements disponibles :** <http://www.timechrono.be/RS/VI/>

Le classement final de la Division 4 : **1. J. Langenakens-K. Delvaux (Mitsubishi Lancer E7-1<sup>ers</sup> 34'03"**; 2. M. Debackere-C. Cokelaere (Skoda Fabia R5-4-14) +6"; 3. M. Potty-C. Maquet (Ford Fiesta Rally2-4-14) +7"; 4. J. Poelmans-D. Vanrijkenen (Mitsubishi Lancer E10-4-14) +2'25; 5. F. Ferette-J. Deneumoustier (Mitsubishi Evo9 4-14) +2'37; 6. C. Depreyay-A. Rolin (Mitsubishi Lancer E9) +3'01; 7. **J. Van Den Dries-F. Graindorge (Peugeot 208 Rally4-1<sup>ers</sup> 4-13) +3'10**; 8. Ch. Lux-N. Saintviteux (Subaru Impreza STi N12 4-14) +4'22; **9. J-M. Dumont-N. Docquier (Ford Fiesta R2-1<sup>ers</sup> 4-12) +4'41**; 10. C. et E. Henderix (Renault Clio RS-4-13) +6'17; ... (16 classés)

Le classement final des D1-2-3 : **1. J. Linchamps-V. Boët (Peugeot 206 RC-1<sup>ers</sup> 3-10) 37'17"**; 2. C. Tordeurs-O. Brixhe (Renault Clio RS-3-10) +30"; 3. W. Piccinini-F. Maréchal (Peugeot 206 RC-

**Association Sportive Automobile Francophone (085/27.14.60)**

**Résultats complets et informations: [www.asaf.be](http://www.asaf.be)**



3-10) +1'16; **4. A. Daco-H. Cravillon (Renault Clio RS-1<sup>ers</sup> 2-6) +2'07**; 5. N. Felten-C. Meyer (Mitsubishi Colt GTi 3-10) +2'30; **6. N. Vanderweerde-K. Dejonge (Ford Fiesta-1<sup>ers</sup> 3-9) +2'37**; 7. P. Fabry-N. Geilenkirchen (Citroën C2-R2 3-9) +3'03; 8. M. Chamberlain-A. Gilson (Peugeot 106 GTi-3-9) +3'04; 9. A. Marissal-C. Orban (Opel Corsa GSi-3-9) +3'04; 10. J. Pirotte-J. Cuyvers (Peugeot 106-3-9) +3'08; 11. J. Jalet-.D Melon (Citroën C2-3-9) +3'11; 12. L. Cravillon-A. Stassen (Opel Astra GSi-2-6) +3'14; **13. M. Pirnay-P. Hottois (Citroën AX GTi-1<sup>ers</sup> 3-8) +3'31**; **14. K. Debroux-N. Gendarme (Honda Civic-1<sup>ers</sup> 2-5) +3'51**; 15. R. Wolfs-R. Close (Renault Clio RS-2-6) +3'48; **21. Y. Fabry-G. Gérard (Suzuki Swift GTi-1<sup>ers</sup> 2-4) +4'20**; **24. F. Barbé-L. Corvers (BMW 325i 1<sup>ers</sup> 3/11) +4'47**; **34. S. et A. Fréhisse (Renault Clio 3RS-1<sup>ers</sup> 1-2) +5'47**; ... (49 classés).

Le classement final PH : **1. C. Daco-J. Lemaire (Ford Escort MK2-1<sup>ers</sup> PH18) 39'12"**; 2. F. Souris-B. Van De Castele (Ford Escort MK2-PH18) +48"; 3. A. et C. Delchambre (Ford Escort MK2-PH18) +1'22; **4. C. Leclercq-C. Doneux (BMW 320i E21-1<sup>ers</sup> PH19) +1'51**; 5. V. Stas-B. Cochez (Opel Kadett GT/E-PH18) +2'18; 6. M. Renson-B. Maurice (Ford Escort MK2-PH18) +2'49; 7. L. Renard-M. Simon (Ford Escort MK2-PH18) +3'03; 8. E. Schouffler-V. Delathuy (Porsche 944-PH19) +4'51"; **9. Q. Willems-K. Thuilier (BMW 316i-1<sup>ers</sup> PH17) +8'13**; 10. Ph. Hougardy-P. Parent (BMW E30-PH18) +11'50" (10 classés)

Le classement final SR : **1. S. Pezzetti-F. Hennen (Peugeot 205 GTi-1<sup>ers</sup> PH/SR) 38'07"**; P. Cuvelier-F. Krings (Ford Escort MK2) +28"; 3. L. Junius-C. Rousseau (BMW E30) +29"; 4. L. Detal-G. Libioul (Ford Escort MK2) +1'02; 5. C. Debue-B. Demeyere (Opel Ascona A) +1'27; 6. F. Jacobs-B. Van Aerschot (Opel Manta B) +1'55; 7. A. et J-C. Mayné (BMW 320i) +2'43; 8. D. et D. Jacob (Ford Sierra Cosworth) +3'58; 9. J-F. Gilles-J. Frankenne (BMW E30) +4'09; S. Defer-P. Bauwens (Toyota Corolla GT) +6'27. (10 Classés).